

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

CONSIGNES DE CORRECTION

DIDEROT

Question 1:

Quel intérêt le personnage du Marquis des Arcis présente-t-il pour le roman de Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître* ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Type de l'aristocrate libertin du XVIII^{ème} siècle
 - o oisiveté

 - o libertinage
 - critique de Diderot à travers ce stéréotype

- Évolution du personnage
 - o des préjugés au pardon

 - o réflexion
 - sur le jugement moral
 - sur la relation amoureuse – les relations homme / femme au XVIII^{ème} siècle
 - sur le problème du mariage

- De personnage à narrateur
 - o personnage dans son histoire d'amour, qui devient voix dans l'histoire de son secrétaire Richard et du père Hudson

 - o instrument pour Diderot : il permet la critique de la religion.

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre de ces éléments :

- Comparaison avec l'histoire d'amour du maître → différence de comportement des 2 hommes.

- Thème de l'inconstance amoureuse → « morale naturelle » chère à Diderot,
cf Fable de la Gaine et du Coutelet
Supplément au voyage de Bougainville
Histoire de Madame de la Carlière

- Références culturelles : Valmont, Dom Juan.

Ce qu'on pénalise :

- Narration pure et simple.
- Absence de relation entre l'épisode et l'ensemble de l'œuvre.
- Absence de référence au changement de statut du marquis des Arcis (personnage → narrateur).

Question 2:

En quoi *Jacques le Fataliste et son maître* de Diderot est-il un roman des Lumières ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

- Une vision critique de la société :
 - o de l'aristocratie (ce qui implique la revendication du mérite personnel).
 - o du rôle de l'argent.
- Une revendication de la liberté des individus.
- La remise en cause de la religion, de la morale établie.
- La conception du philosophe qui doit être capable de diffuser des idées, qui doit faire passer sa réflexion dans une forme accessible : pour cela il doit choisir une écriture romanesque qui implique le lecteur dans le récit lui-même.
- Lien roman et débat d'idées.

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre des éléments :

- D'une part des connaissances sur le débat philosophique des Lumières.
- D'autre part une perception de la spécificité de Diderot.
- Montrer que la revendication de la liberté implique celle du lecteur.

Ce qu'on pénalise :

Un développement théorique sur les Lumières qui ne soit pas rattaché au roman.

SHAKESPEARE

Question 1 :

Quel est l'intérêt du personnage de Mercutio dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare ?

Ce que l'on attend :

- Un personnage de jeune homme, ami de Roméo, mais qui contraste avec lui et qui complète le tableau de la jeunesse peint par Shakespeare.
- Un personnage fantasque qui se montre tour à tour spirituel, facétieux et grivois : il regarde la vie avec un rire moqueur : il encourage Roméo à oublier Rosaline.
- un personnage insoumis : il relève l'insulte de Tybalt et veut se battre, contrairement aux ordres du prince, son parent.
- Il est le premier mort de la pièce et déclenche le tragique (III, 1)

Ce que l'on valorise :

- Un personnage complexe, capable de grossièretés à caractère sexuel dont Roméo et la Nourrice font les frais, mais aussi d'élévation poétique avec la tirade de la reine Mab. A ce titre, il incarne le théâtre de Shakespeare.
- Ce personnage allie le brio un peu superficiel du langage et de la repartie facile et la profondeur du regard sur Roméo et sur la haine des deux maisons.
- Le rôle dramatique essentiel : il est la première victime de la pièce qui enclenche l'enchaînement des faits tragiques à partir de la scène 1 de l'acte III.
- La ressemblance partielle avec Tybalt : la violence. Mercutio est un bretteur bruyant, comme le Cyrano de Rostand.

Ce que l'on pénalise :

- Les remarques trop vagues, une étude approximative et fragmentaire.

Question 2 :

Quels sens peut-on donner aux relations entre l'amour et la mort dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare ?

Ce que l'on attend :

- 1) L'amour naît dans la mort
 - Le contexte : un monde de violence, de meurtre, dangereux.
 - L'histoire d'amour s'inscrit dans un ensemble de signes mortifères : le chœur annonce un fatal amour ; dans la scène 4 de l'acte 2 apparaît une liste de suicides d'héroïnes ; le père Capulet parle de la mort comme d'un gendre.
 - Les personnages eux-mêmes font d'incessantes allusions à la mort : Juliette acte 1, scène 5 « s'il est marié, mon cercueil pourrait bien être mon lit nuptial ».

- 2) Un amour qui finit au tombeau.
La menace de suicide.
La fausse mort.
Le tombeau des Capulet : la mort des deux héros.

- 3) L'amour et la mort sont d'une même nature (Eros et Thanatos).
La mort est considérée par les personnages comme une alternative à l'amour.
La passion amoureuse est un excès et celui-ci, par définition, va se heurter à la norme.
D'où la nécessité d'un ailleurs mais ce dernier ne peut être terrestre. Pour Roméo et Juliette, aimer c'est mourir à soi-même, c'est mourir dans et par l'autre.
L'amour participe d'une nécessité de dépassement, de transcendance.

Ce qu'on valorise :

La perfection de l'amour passe par la mort physique. Les deux jeunes gens sont souvent associés à la sphère céleste (le cosmos, les étoiles).
Roméo et Juliette évoluent dans un lieu intermédiaire entre l'humanité des spectateurs et la nature divine des héros (mythe de Phaéton).